

réussi; il est fâchéux toutefois que M^{lle} C. P. ait voulu se faire peindre dans un rôle à toilette aussi tapageuse.

Nous citerons en outre un gentil portrait d'enfant par M. Revel, le portrait de M^{lle} M. R. jouant avec sa poupée, par M. Majoux, et les portraits exposés par M^{lle} Agassis, par M^{me} Massip et par MM. Condamin, Dury, Jenondet, Launay, E. Micheau et Roullier.

Sculpture

Aux deux côtés d'une cheminée, surmontée d'une glace, les deux figures décoratives de M. A. de Gravillon, un homme et une femme, envoient des bulles de savon. La ligne suivante, insérée dans le livret, explique la pensée de l'artiste.

« Au souffle de l'Amour l'heure s'envole, bulle légère. »

Les deux figures sont très-bien, l'idée est originale, mais pourquoi ces mots « Au souffle de l'Amour !!! rien ne rappelle l'Amour dans l'œuvre de M. de Gravillon.

Couché sur la terre qu'il vient de fouiller, le *Chercheur d'or* contemple avec joie les pépites qu'il a trouvées. Cette statue, en plâtre, est bien exécutée. Elle complète l'envoi de M. de Gravillon.

Le Christ de M. Montagny serait très correct, s'il n'était pas en croix. Mais aucun de ses muscles ne s'est contracté; il n'a pas souffert, il n'est pas mort... il semble dormir.

M. Chevalier a envoyé deux statuettes. L'une, en plâtre, a pour nom : *La Chimie*. C'est une femme qui tient un livre d'une main et de l'autre un flacon. En remplaçant le flacon par un caillou, on aurait la Géologie, par un minéral quelconque, on aurait la Minéralogie. Nous préférons *Idylle*, gracieuse statuette en marbre représentant une jeune fille effeuillant une marguerite.